

Université

de Strasbourg

Histoire, sociologie, archéologie
et anthropologie des religions | HiSAAR

Les Instituts thématiques Interdisciplinaires

de l'Université de Strasbourg

Inserm

dans le cadre de l'initiative d'excellence

Barlaam et Josaphat dans l'histoire des religions

*Barlaam and Josaphat
in the history of religions*



Colloque international

23-24 mai 2023

SALLE DES CONFÉRENCES

Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme—Alsace
Allée du général Rouvillois
(<https://hisaar.unistra.fr>)

MARDI 23 MAI

09.00-09.20 **Accueil et ouverture**

Guillaume DUCOEUR (université de Strasbourg)

MODÈLES ET TRANSFERTS CULTURELS

09.20-10.00 Max DEEG (université de Cardiff)

In Search of a Lost Version: The Problem of the Indian Template of “Barlaam and Josaphat”

The paper will discuss the hitherto unsuccessful attempts at identifying an Indian Buddhist model for the narrative of “Barlaam and Josaphat”. It will focus on the locus of a possible transmission of the Buddha biography into the Iranian cultural sphere and will suggest as a template a biographical tradition from Gandhāra which is reflected in the Chinese translation from the Sui period of an Indic text, the Fo benxing ji jing (falsely known under the titles “The Romantic Legend” or Abhiniṣkramaṇasūtra).

10.00-10.40 Marion UHLIG (université de Fribourg)

Aimer à apprendre, apprendre à aimer : maître et disciple dans L’Histoire de Barlaam et Josaphat en prose (XIII^e siècle)

Quel est le projet à l’œuvre dans *L’Histoire de Barlaam et Josaphat* en prose du XIII^e siècle, souvent désignée à tort comme la « version champenoise » de *Barlaam et Josaphat*, et qui est de loin la plus diffusée des versions françaises de la légende ? Considérée comme une translation vernaculaire « assez fidèle » de la *Vulgate* latine (Fasseur 2021), cette rédaction en prose s’en émancipe pourtant en écourtant les passages doctrinaux (Grossel 2015) et en renforçant les liens analogiques entre récit-cadre et *exempla* enchâssés. Si *L’Histoire de Barlaam et Josaphat* simplifie le texte savant et clérical de la *Vulgate* et en développe les passages fictionnels, est-ce pour autant à dire qu’elle cède aux mêmes tentations courtoises et mondaines que les réécritures françaises en vers de Gui de Cambrai ou du rédacteur anonyme ? Pour le déterminer, je souhaite me pencher sur l’une des lignes de force majeures du texte, la relation pédagogique et affective du maître et du disciple.

10.40-11.00 **Pause**

11.00-11.40 Michel TARDIEU (Collège de France)

Paraboles manichéennes de la version shî’ite

Maintes paraboles chez Ibn Bābūya figurent dans les littératures manichéennes orientales et occidentales. S’agit-il de réceptions avec exégèses actualisées, ou bien d’élaborations provenant du fonds mélangé des traditions orales ? Les paraboles en ce sens concernent l’Oiseau QDM attesté par les Homélies manichéennes coptes et le codex de Cologne, le Dressage au langage dont les Kephalaia de Mani rendent compte par la métaphore de l’atelier monétaire, enfin le Choix marital du jeune homme riche dont la passion amoureuse inverse le conte irano-indien de la Princesse qui aimait un joueur de nāy (moyen-perse M46, M652R/M526R). Concernant le Semeur, un intermédiaire manichéen parthe (M500cR) est envisageable. Quant au Prince ivre, dont on a trois recensions interreligieuses (ouïgour, persan, arabe), l’opinion courante y voit une histoire bouddhique. Rien n’est moins sûr.

TRANSMETTEURS ET LIEUX DE TRANSMISSION

Président de séance

Kyong-kon KIM (université de Strasbourg)

14.20-15.00 Osmund BOPEARACHCHI (CNRS-ENS)

Les Jātaka bouddhiques : composition, transmission et diffusion artistique

La composition de récits narrants les vies antérieures du Buddha ou *Jātaka* est attestée dès le II^e-I^{er} s. av. J.-C. par des représentations figurées sur des bas-reliefs de stūpa comme ceux de Bhārhut et de Sāñcī. Au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne, ces histoires édifiantes furent transmises par les différentes écoles bouddhiques anciennes sur l'ensemble des territoires de l'Inde (Kanaganahalli, Nāgārjunakoṇḍa, etc.) et de l'Asie centrale (Gandhāra). À travers l'exemple de *jātaka* bouddhiques ayant inspiré certaines paraboles du roman de Barlaam, il conviendra de présenter ces diffusions textuelles et figurées bouddhiques en Asie du Sud à partir du II^e s. av. J.-C. jusqu'au temps de l'émergence des premières versions barlaamiennes aux IX^e s. et X^e s.

15.00-15.40 Guillaume DUCŒUR (université de Strasbourg)

Les éléments narratifs bouddhiques dans la version ismaélienne : Le cas de la Parabole du paon

En 1971, Daniel Gimaret tenta de restituer l'histoire rédactionnelle de la version ismaélienne du *Kitāb Bilawhar wa Būdāsf* qu'il proposa de dater entre le milieu du VIII^e s. et la fin du IX^e s. Cette version dite de Bombay aurait été réalisée à partir d'une source en langue moyen-iranienne ou pehlevi. La présente contribution visera à déterminer les éléments bouddhiques qui structurent le récit barlaamien et portera plus particulièrement son attention sur la Parabole du paon et les successeurs du Budd[ha] dans le contexte du bouddhisme indien du VIII^e-IX^e s. L'étude comparée des différentes versions bouddhiques et de la version ismaélienne aura pour finalité d'apprécier les sources bouddhiques et leurs lieux de diffusion qui servirent à la réécriture pehlevi puis arabe du *Kitāb Bilawhar wa Būdāsf*.

15.40-16.00 Pause

16.00-16.40 Elguja KHINTIBIDZE (université d'Ivané Javakhsivili)

Unknown Georgian source for the Introduction to the Barlaam-romance

Byzantine studies prove that the *Barlaam-romance* was created by Euthymius the Athonate by translating and paraphrasing the Georgian *Balavariani* in the last decades of the 10th century. The Introduction and Prologue are a very important part of *Barlaam*. A significant literary source of this part is the Colophon (Testament) of the book *Samothe* (Georgian translation of John Moskhos *Leimonarion*) by Iovane-Tornike, who ordered this MS for copying in the Georgian monastery of Oshki, purchased and brought it to Athos. This is indicated by the similarity of the compositions of these two works (Introduction and Colophon) and the mention of the same tale from the Gospel. This Colophon explains who the "monk John" of Lemma is, and from where he brought this Story to the Holy City.

MERCREDI 24 MAI

DÉBATS INTERNES ET LOI RELIGIEUSE

Présidente de séance :

Céline REDARD (université de Strasbourg)

09.00-09.40 Marie-Pierre COSTET-TARDIEU (Inalco)

Le conflit entre pouvoir et religion dans les versions arabo-islamiques et le récit de la Nihāya

Le conflit entre pouvoir et religion sera étudié à partir de la recension chiite imāmite transmise par le théologien iranien Ibn Bābūya, de la version ismaélienne éditée et traduite par Daniel Gimaret, et de l'Abregé de Halle (manuscrit druze publié par Fritz Hommel en 1888). Il sera aussi tenu grand compte de l'Histoire de Būdāsaf fils de Farrukhān, un récit christianisé inséré dans la *Nihāya* et publié pour la première fois par Viktor Rosen en 1901. L'analyse de ces textes aura pour but de mettre en évidence la diversité des représentations de l'autorité politique, de déterminer les traits essentiels de la religion et les différentes façons dont elle peut influencer sur l'exercice du pouvoir.

09.40-10.20 José CUTILLAS FERRER (université d'Alicante)

La version persane du Kitāb Bilawhar va Budasf de Majlesi II (1627-1699) et son instrumentalisation au service de l'islam chiite dans l'Iran safavide

Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, la version arabe du *Kitāb Bilawhar va Budasf* d'Ibn Babuya (m. 991) a été traduite en persan pour être insérée dans l'argumentation politique et religieuse que Mohammad Baqer Majlisi a élaborée sous les règnes de Shah Solayman (r. 1666-94) et Soltan-Hosayn (r. 1694-1722). Le *Kitāb Bilawhar* ainsi que d'autres ouvrages ont permis à Majlesi de façonner et de définir le rôle politico-religieux du *mujtahid* dans le monde chiite. L'analyse des références et de l'essence du *Kitāb Bilawhar* confrontée au contexte de la seconde moitié du XVII^e siècle nous permettra de comprendre l'instrumentalisation du texte dans le processus de définition idéologique de l'islam chiite contemporain.

10.20-11.00 Pause



11.00-11.40 Jessica ANDRUSS (université de Virginie)

To Honor One's Father and One's Mother: Filial Piety in the Hebrew Prince and the Ascetic

The Hebrew adaptation of Barlaam and Josaphat was composed by Abraham ibn Ḥasday (13th c.) and titled *The Prince and the Ascetic*. Among the many original elements of this adaptation is a chapter in which the ascetic teacher introduces the prince to the biblical commandment to honor one's father and one's mother. This commandment is a curious focal point, since the prince's spiritual journey places him at ever greater remove from his father, and his mother is absent from the narrative. Yet the teacher insists on the primacy of this commandment, which he explicates in both philosophical and rabbinic terms. The paper considers this discourse on filial piety in order to engage questions of whether and how the Hebrew adaptation provides specifically Jewish religious instruction.



RÉCEPTIONS ORIENT-OCCIDENT

Président de séance

Guillaume DUCCEUR (université de Strasbourg)

14.20-15.00 Gaga SHURGAIA (université de Naples—L'Orientale)

The First Christian Recension of the Legend of Bilawhar and Yūdāsaf: The vexata quaestio revisited

This essay investigates the first Christian version of the Legend of Bilawhar and Yūdāsaf, critically evaluating the comparative philological analyses of the Georgian, Greek and Arabic-Islamic versions of the *Barlaam and Ioasaph Romance* that were produced by Niko Marr (1888), Iliā Abuladze (1957), Simon Kauhchishvili (1963), Lang (1967), Daniel Gimaret (1971), Elguja Khintibidze (1976, 1989, 1996) and Revaz Tvaradze (1971, 1980). It indicates some further lines of research as well.

15.00-15.40 Marlène KANAAN (université de Balamand)

Le débat entre chrétiens et idolâtres selon Ḥabar Barlām wa Yūwāṣaf, particularités, échos ecclésiastiques et utilisations apologétiques

La version arabe chrétienne du Roman de Barlaam et Joasaph ou *Ḥabar Barlām wa Yūwāṣaf* remonte au XI^e siècle. Tout comme la version grecque, dont elle est la traduction, elle reproduit la quasi-totalité de l'*Apologie* d'Aristide dans le cadre du débat organisé entre chrétiens et idolâtres. La présente communication tentera d'étudier les particularités de cette version du débat et de repérer ses échos dans la littérature ecclésiastique, ainsi que ses utilisations apologétiques chez les auteurs arabes chrétiens.

15.40-16.00 **Pause**

16.00-16.40 Claudia ROSENZWEIG (université de Bar-Ilan)

Barlaam and Josaphat: The Yiddish Tradition

Barlaam and Josaphat entered into Yiddish tradition through the Hebrew *Ben hammelekh vehannazir* by Avraham ben Shmuel ha-Levi Ibn Hasdai (13th century), and is therefore connected to the Arabic *Bilawhar Wa-Yudasaf*. The oldest known Yiddish version survived in a manuscript kept in the Bayerische Staatsbibliothek in Munich, Cod. hebr. 347 (fols. 1r–85v), dated between 1460 and 1490. An independent Yiddish tradition reappeared in print in the 18th century, as part of the genre of books of *musar*, of ethical teachings. In this paper I wish to present both the manuscript version and the printed books.

16.40-17.00 **Conclusion et clôture**

Michel TARDIEU (Collège de France)